

# Formation initiale et continue au Maroc

**Comment adapter l'information et la formation médicale continue à la pratique quotidienne des médecins généralistes au Maroc et la faire évoluer vers plus d'indépendance ?**

**Fatima-Zohra Mchich Alami, De la formation initiale à la formation médicale continue (FMC)**

médecin généraliste du secteur libéral Maroc, présidente de l'association MG Maroc (collectif national des médecins généralistes du Maroc)

En sortant des bancs de la faculté de médecine avec le titre de docteur en médecine, nous pensions tout connaître et étions prêts à soigner tous les maux de la population. Mais une fois installés, la surprise était grande. Nous pratiquons la médecine certes, mais pas celle de l'hôpital avec sa batterie d'examens complémentaires, ses diagnostics rares, ses pathologies graves et surtout ses staffs qui permettaient de discuter et de profiter de l'expérience des plus anciens

Nous étions livrés à nous-mêmes sans guide ni conseils devant des personnes malades et non des pathologies, devant des symptômes qu'il fallait comprendre et analyser. Les personnes malades et non malades attendaient un diagnostic dès le premier examen clinique, il n'était pas question de différer.

Par ailleurs, nous nous sentions impuissants devant les problèmes sociaux. Un sentiment qui peut pousser vers le désespoir ou au contraire vers la recherche de solutions.

Il fallait s'adapter au contexte social, à la vraie médecine de proximité.

**La formation médicale continue, un état des lieux**

Nous étions à la recherche de nouvelles compétences, nous avions le choix entre formation en échographie, nutrition, médecine du sport, acupuncture, ou médecine du travail... Est-ce vraiment ce dont nous avons besoin pour notre activité ? Peut-être pas, mais nous ne pouvions nous empêcher de préparer le premier « diplôme » ensuite le second... (sans oublier le prix faramineux de ces formations).

Par ailleurs, quelques mois après notre installation, nous découvrons une autre forme de FMC quand un délégué médical nous invite à une table ronde, à propos de nouvelles données scientifiques sur une pathologie X traitée par la classe thérapeutique Y. Et ainsi de table ronde en table ronde, de soirée de

formation en soirée de formation, le processus que nous connaissons se déroule, nous permettant d'accumuler des connaissances toujours intéressantes, certes, mais pas toujours appropriées aux besoins du moment, tout en nous questionnant sur la neutralité de leur contenu scientifique. Par ailleurs, puisque les conduites à tenir et les référentiels thérapeutiques changent, il est nécessaire non seulement d'accéder à l'information, mais aussi de l'adapter à la pratique quotidienne ; il faut savoir que nous ne connaissions que ce mode de FMC.

La situation actuelle est que la formation médicale continue n'est pas obligatoire, elle n'est pas subventionnée, mais elle est ressentie comme nécessaire par les médecins généralistes marocains.

Certaines spécificités différencient le médecin généraliste du secteur public et celui du secteur libéral. Dans le secteur public (sans oublier les médecins militaires, médecins des communes...), les FMC répondant aux attentes du ministère de la Santé sont prises en charge par celui-ci et programmées le plus souvent aux horaires de travail ; au contraire, dans le secteur libéral, le médecin est livré à lui-même avec la responsabilité de l'organisation, de la gestion et du financement de son propre processus de perfectionnement. La formation se déroule impérativement en dehors des heures de travail (pour éviter le manque à gagner).

Sur cet état des lieux, MG Maroc (association des médecins généralistes du Maroc) se propose depuis 2010 de s'investir dans la FMC de façon plus professionnelle avec deux grandes problématiques : quel style de formation professionnelle ? Quel financement pour ces formations ?

**Le style de FMC et les moyens**

Les moyens collectifs permettant une démarche participative, des formations sur la lecture critique d'articles sont programmées pour accompagner les médecins dans leur autoformation qui se base sur les supports papiers (la presse médicale nationale et internationale...), l'Internet, des supports audiovisuels...

Le système des groupes de pairs, très bonne alternative, n'a pas encore pris une grande ampleur à l'échelle nationale. Des soirées de formation organisées ont permis d'expliquer le déroulement des groupes de pairs avec, comme résultat, un groupe très actif, un deuxième groupe très timide et des projets de groupe de pairs en instance.

Des partenariats signés avec des organismes de formation ont permis de former un premier groupe de médecins généralistes formateurs (avec le projet de dupliquer cette formation dans d'autres villes), permettant ainsi de passer des formations animées par un spécialiste d'organe à des formations co-animées. En sachant que la résistance initiale s'est trouvée plus du côté des médecins généralistes eux-mêmes, mais après une année de travail, l'idée est de plus en plus appréciée et encouragée.

En intervenant comme organisateur, animateur et orateur, le médecin généraliste a pu canaliser les informations scientifiques vers ses besoins spécifiques. En effet, pour la préparation de sa communication, sa recherche tient compte de ses besoins qui en général sont celles de ses confrères, ce qui permet de mieux cibler l'objectif. Ces séances sont toujours interactives avec l'utilisation de plus en plus fréquentes de quizz pré-formation et post-formation.

### Le financement de la FMC

En une année, l'association a organisé et animé cinquante-six manifestations. Celles-ci ont été sponsorisées à 60 % par des firmes pharmaceutiques avec un compromis de plus en plus usuel : le laboratoire finance sans intervenir dans le choix des thèmes (tout en sachant que les thèmes sans rapport avec la pathologie sont extrêmement difficiles à faire financer) et des orateurs (généralistes et spécialistes d'organe). L'indépendance du médecin est-elle mise en cause ?

Un partenariat signé avec la faculté de médecine permet l'organisation de séminaires mensuels sans nécessité de budget.

Les groupes de pairs se déroulent également sans financement. L'autoformation, les formations diplômantes et la participation aux congrès relèvent de financements personnels.

Nous sommes donc actuellement face à trois cas de figure : autofinancement, sponsor par les firmes pharmaceutiques et formations sans nécessité de budget.

### Autres activités

La mise en place d'un site Internet permet aux médecins d'exprimer leurs besoins afin d'organiser des formations répondant à leurs objectifs avec la possibilité de s'inscrire aux formations qui intéressent les médecins (tout secteur confondu).

MG Maroc organise annuellement un congrès national de médecine générale.

### Conclusion

La formation médicale continue est actuellement pour le médecin généraliste marocain une obligation éthique avec une pédagogie interactive. Visant à acquérir des connaissances et des pratiques médicales avec une indépendance consciente, permettant ainsi une pratique de qualité et éthique. En espérant que des pourparlers avec les caisses d'assurance maladie puissent aboutir à de nouveaux modes de financement.

L'émergence d'une prise de conscience collective des médecins sur la nécessité de se prendre en charge pour une meilleure formation, aussi bien initiale que continue, a permis au médecin généraliste marocain de militer pour une médecine générale reconnue comme une spécialité avec ses propres spécificités. ■

## Cocooning...

■ **Anne Perraut Soliveres**, cadre supérieur infirmier à la retraite, praticien-chercheur

Longtemps j'ai accueilli chaque interne de garde pour sa première nuit. J'étais la surveillante et j'avais pris cette initiative devant le désarroi de la plupart d'entre eux, aussi bien pour trouver la chambre de garde, le plateau repas que pour faire bonne figure devant les aléas dont la nuit a le secret. Je leur faisais les recommandations d'usage quant aux bonnes pratiques (et en particulier les encourageais à appeler le « senior »...) et n'hésitais pas à me déplacer avec eux lorsque les difficultés le nécessitaient. Je pense pouvoir dire que cela s'est toujours très bien passé entre nous. Cette mission a été « annulée » un beau jour par la direction qui estimait que ce n'était pas dans ma fonction. Je n'ai été remplacée par personne... ■